

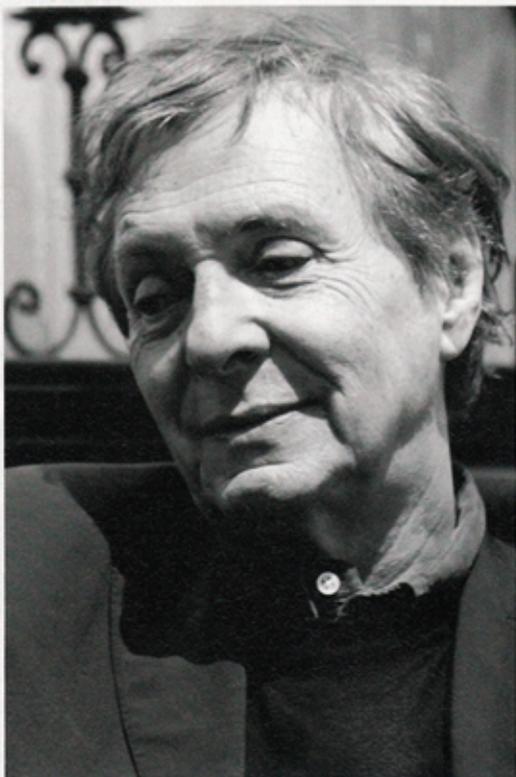
Philippe Boesmans, compositeur émotionnel

Le « jeune homme » de 75 ans ne chôme pas. Après le triomphe d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*, il travaille déjà sur un nouvel opéra, sort un nouveau CD et s'apprête à recevoir le Prix du meilleur compositeur 2011.

Silhouette juvénile, œil pétillant et de la gentillesse à revendre, Philippe Boesmans nous reçoit chez lui. L'appartement, situé dans un hôtel particulier bruxellois 1900, est peuplé de meubles anciens et de canapés profonds. Le piano trône en maître. Et puis, il y a des bruits du voisinage, perceptibles et étonnants. « Dans tous les appartements que j'ai habités, il y avait des bruits, nous dit-il d'emblée. J'aime la présence des autres, j'aime entendre des bruits de fête quand je suis seul. Parfois, je suis surpris par le bruit d'une douche ou par les pleurs d'un enfant. Parfois une chanson d'Edith Piaf vient me troubler de loin et c'est plus émouvant qu'un disque chez soi. »

Ces petits événements acoustiques se sont orchestrés dans l'intelligence du compositeur et ont construit les phrases musicales de *Chambres d'à côté*, une pièce de toute beauté, commandée par l'Ensemble des Musiques Nouvelles et dirigée par Jean-Paul Dessy. En vedette du nouveau CD, au titre éponyme, elle voisine avec trois pièces plus anciennes, pénétrées, elles aussi, de ces harmonies poétiques, rêveuses et pleines d'émotions qui embellissent l'existence.

Interprétations ad hoc, présentation soignée: voilà un beau portrait musical d'un de nos compositeurs les plus attachants, parti de la musique sérielle, qu'il délaissa rapidement au profit d'une musique plus émotionnelle, aux sonorités délicates et moelleuses.



Monnaie comme conseiller et lui commande son premier opéra, *La Passion de Gilles*. « Enfant, j'étais passionné par l'opéra. A Tongres, je n'en ai jamais vu, bien entendu, mais j'ai tout appris par la radio. La radio a joué un très grand rôle dans ma vie. »

L'envie d'une pièce moderne

Philippe Boesmans trouve rapidement son propre langage, placé sous le signe de l'émotion et de l'élégance. Ses opéras sont très acclamés en Europe et, surtout, en France. D'ailleurs *Yvonne, princesse de Bourgogne* est une commande de l'Opéra de Paris, reprise par La Monnaie en 2010. Aujourd'hui, le voilà attelé à l'écriture de son septième opéra. « Après une longue collaboration avec Luc Bondy, très inspiré par les classiques, j'avais envie d'une pièce moderne. J'ai contacté Joël Pommerat, auteur dramatique et metteur en scène français, dont l'univers m'intéresse beaucoup. Il s'est montré très enthousiaste et nous avons choisi *Au monde*, pièce existante, dont le titre sera changé. Il s'agit d'un huis clos familial où les relations sont difficiles, oscillant entre bonheurs et tensions. Elle sera créée à La Monnaie en 2014, mais il faut que je sois prêt pour 2013. » Très discipliné, il travaille donc tous les jours, sauf le 23 novembre où il ira à Paris réceptionner le Prix du meilleur compositeur 2011 que l'Institut de France vient de lui décerner pour l'ensemble de son œuvre. Bravo l'artiste! ●

BARBARA WITKOWSKA

Chambres d'à côté, un CD Cyprès.

Né à Tongres en 1936, Philippe Boesmans décide de devenir musicien à l'âge de 15 ans et s'inscrit au Conservatoire de Liège où il se rend, tous les jours... en tram! « J'ai trouvé du travail tout de suite. La RTBF venait de créer le troisième programme, ancêtre de Musiq'3, et on m'a confié la programmation. » Dans la foulée, on lui demande d'écrire des musiques courtes et fonctionnelles pour les jeux radiophoniques. La meilleure école pour apprendre le métier et travailler tous les styles. Puis, Gérard Mortier le fait venir à La

AU MONDE

La pièce de Joël Pommerat deviendra un opéra pour lequel le dramaturge français coopère avec Philippe Boesmans (photo).